

Le roman policier algérien : Une nouvelle forme d'écriture,

cas de de Amara Lakhos

«كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك»

Dr. CHADLI Djaouida

Université de Médéa

Le roman policier est un genre littéraire qui a été pendant très longtemps propre à la littérature algérienne d'expression francophone. Cette dernière est une littérature qui date du XX^e siècle. Ses débuts à la forme un peu timide furent le fruit d'une double tentative l'une assimilatrice et l'autre contestataire. Puis l'Histoire et les conflits se sont chargés de lui apporter ses lettres de noblesse. Ainsi elle cette littérature fut un moyen de combat pendant la guerre de libération (1945-1960), une tentative de renouvellement entre (1960-1990) et un cri d'urgence pendant la décennie noire (1990-2000). C'est dans de tels climats de régénération et de terreur que naîtra le roman policier algérien.

L'ensemble des critiques et spécialistes de la littérature algérienne d'expression française font remonter l'origine de ce genre

الملتقى الوطني الحركة الأدبية الجزائرية بين التأصيل والتجريب

romanesque (écrit exclusivement en Français) aux années 1970 avec la publication de quatre romans d'espionnage de Youcef Khader¹.

Entre 1980 et 1990, le nombre des œuvres appartenant au genre va doubler et la SNED² publie le premier roman policier algérien écrit par une femme avec *Les pirates du désert* de Zehira Houfani (1986).

La décennie noire connaîtra certes moins de production dans la matière avec dix romans uniquement mais cette période va permettre au public de découvrir Yasmina Khadra et son inspecteur Llob.

Depuis les années 2000, le roman n'a pas cessé de se développer et ses auteurs arabophones ou francophones continuent de construire des intrigues d'espionnage, de corruption et de crime de tous genres que des investigateurs initiés ou amateurs tentent de percer.

Le roman policier algérien est actuellement connu dans le monde entier, puisque certains de ses auteurs et notamment Yasmina Khadra ou Amara Lakhsos se font publier par des maisons d'édition françaises ou italiennes et leurs romans sont traduits dans plusieurs langues internationales.

Le roman policier algérien est exclusivement écrit en Français, rares sont les écrivains algériens arabophones qui se sont initiés à ce genre. Mais cela est loin d'être un signe de faiblesse, bien au

الملتقى الوطني الحركة الأدبية الجزائرية بين التأصيل والتجريب

contraire le peu d'auteurs qui se sont intéressés au genre y ont excellé. Citons à titre d'exemple le thriller de Amel Bouchareb intitulé *Sakarar Nedjma* que les critiques considèrent comme l'«un des meilleurs romans policiers les mieux travailler et développés du genre à ce jour publiés en Algérie³. », ainsi que le roman de l'écrivain et anthropologue algéro-italien Amara Lakhous, كيف ترضع من الذئبة دون ان تعضك écrit en arabe puis réécrit en Italien et qui a valu à son auteur une renommée internationale.

Ce dernier roman sera l'objet de cette analyse qui s'intéressera essentiellement à la nouvelle forme et aux nouvelles thématiques que son auteur apporte à la littérature algérienne, ainsi qu'au genre comme prétexte d'écriture.

I- Amara Lakhous écrivain cosmopolite

Amara Lakhous est un auteur algérien quadrilingue puisqu'il parle berbère, arabe, français et italien, d'ailleurs il écrit ses romans en arabe et en italien.

Né en Algérie dans les années 1970, cet écrivain journaliste qui a passé plus de vingt ans en Italie (1995- 2015) où il a suivi des études d'anthropologie pour se spécialiser dans l'étude du milieu des immigrés, vit actuellement à New York. Il est l'auteur de plusieurs œuvres à savoir :

En arabe :

الملتقى الوطني الحركة الأدبية الجزائرية بين التأسيس والتجريب

البق و القرصان 1999

كيف ترضع من الذئبة دون ان تعضك 2003

القاهرة الصغيرة 2010

En Italien :

- *Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio*, traduit en 2008.
- *Divorce à la musulmane à Viale Marconi*, traduit en 2012.
- *Querelle autour d'un petit cochon italianissime à San Salvario*, traduit en 2014.
- *L'affaire de la pucelle de la rue Ormea*, traduit en 2017.

Grâce à sa création littéraire bilingue (écrit en Arabe et en Italien), Amara Lakhous appartient à deux sphères littéraires différentes, celle des auteurs italiens d'origine africaine et celle de la littérature monde.

En effet, pour certains critiques et journalistes littéraires⁴ l'emploi de la langue italienne classe Amara Lakhous parmi les auteurs algériens qui écrivent dans une langue autre que celle de leur origine (Arabe ou Tamazight) ou celle de la colonisation française et qui appartiennent par conséquent à une littérature dite 'Littérature algérienne nouvelle d'expression plurielle'.

Pour Daniel Comberiat, dans un article intitulé « La première génération des écrivains africains d'Italie⁵», Amara Lakhous fait partie de la seconde génération des écrivains africains immigrés en Italie et dont les œuvres existent depuis les années 2000. Il ajoute aussi que ces auteurs se sont démarqués de leurs confrères appartenant à la première génération, autrement dit des premiers écrivains africains installés en Italie à partir des années 1980 et dont la principale caractéristique d'écriture fut le récit autobiographique, par le renouvellement formel et thématique qu'ils ont apporté à la littérature italienne.

Concernant l'œuvre, objet de cette analyse, elle fut le fruit d'une double écriture. Ecrite et publiée en arabe en 2003, sous le titre de *Comment me faire allaiter par la louve sans me faire mordre*, ce roman fut réécrit (et non traduit) en italien pour être publié en 2006 avant d'être traduit en français et publié en 2008.

Ce roman constitue une pièce maîtresse dans la carrière de notre romancier puisqu'il lui a valu une renommée internationale. *Choc des civilisations dans un ascenseur Piazza Vittorio*, a été couronné du prix Racalmare Leonardo Sciascia et a partagé le prix international Flaiano 2006 avec Enrique Vila-Matas et Raffaele La Capria. Il a même été porté à l'écran en Italie en 2010.

II- La réforme thématique ou l'intrigue policière comme prétexte

Si les écrivains africains de la première génération ont excellés dans les thématiques autobiographiques grâce aux récits personnels et aux romans de formation, afin d'exprimer leurs malheurs d'immigrés et affirmer leur identité d'étrangers, Amara Lakhous lui, a choisi le roman policier pour aborder les thématiques universelles qui le hantent.

En effet, l'ensemble de la production romanesque de cet auteur se caractérise par la présence d'une enquête menée soit par un inspecteur de police, cas du roman étudié, soit par un journaliste (Enzo Laganà), cas de *Querelle autour d'un petit cochon italianissime* à *San Salvario* et *L'affaire de la pucelle de la rue Ormea*.

Pour *Choc des civilisations*, il s'agit bel et bien d'une intrigue policière qui débute par un ensemble de dépositions recueillies auprès des habitants d'un immeuble situé à la place Vittorio, à la suite de la découverte d'un cadavre dans l'ascenseur du bâtiment.

Les locataires de cet espace sont donc appelés à donner leur version des faits afin de pouvoir aider la police à démasquer le meurtrier et à retrouver un des locataires disparu après le crime et soupçonné par conséquence de l'avoir commis.

Si chaque locataire donne une image différente de ce voisin disparu, tous s'accordent sur deux vérités qu'ils considèrent comme évidences :

- Amadéo ne peut avoir tué le Gladiateur.
- Il ne peut être un étranger (immigré).

D'ailleurs, c'est cette seconde évidence qui semble devenir la plus importante à préciser, et chaque locataire tente d'expliquer les raisons pour lesquelles Amadéo est Italien. Mais à la grande surprise des locataires de l'immeuble et des lecteurs aussi, tous vont découvrir que leur voisin, le tolérant, le respectueux Amadéo, celui qui parlait parfaitement l'Italien, qui maitrisait l'Histoire du pays et qui adorait la pizza n'était pas un enfant du pays.

En effet, le narrateur des hurlements, est en réalité un traducteur algérien qui avait fui son pays pendant la décennie noire à la suite de l'assassinat de sa fiancée. Ne pouvant supporter une telle tragédie, notre jeune endeuillé va s'embarquer pour l'Italie dans l'espoir de tout oublier : oublier son malheur, oublier son passé, oublier son pays, plus encore, s'oublier soi-même. Malheureusement son statut d'immigré fait de lui le suspect numéro un d'un crime qu'il n'a pas commis. En quittant Alger, Amadéo ou Ahmed fuit la mort, mais hélas cette dernière le retrouve sur la terre de son exil.

Enfin et à l'instar des romans d'Agatha Christie, le lecteur aura le plaisir de découvrir le vrai coupable ainsi que la raison de la disparition d'Ahmed et la preuve de son innocence.

Loin du récit personnel, des soucis d'intégration, de la condition des immigrés et des drames identitaires des maghrébins à l'étranger, le roman de Lakhous offre une histoire collective qui met en scène des personnages étrangers et natifs qui semblent tous souffrir des mêmes maux.

La réforme thématique que notre auteur apporte au roman algérien réside par conséquence dans ce mal qui d'habitude accompagne souvent le phénomène de migration. Or dans ce récit, la xénophobie n'est pas le lot des étrangers mais aussi celui des enfants du pays.

Afin de l'expliquer, notre romancier fait appel à d'autres thématiques tels que : l'intolérance dont semblent souffrir tous les protagonistes, le poids de la mémoire et des souvenirs sous lesquels gît la vie des immigrés et les différents aspects que peut avoir une même vérité.

Choc des civilisations se sert d'une intrigue policière afin d'explorer les problèmes dont souffrent les italiens dans leur propre pays. Il met en scène des italiens originaires d'autres villes d'Italie mais qui semblent aussi étrangers que les immigrés à Rome. Le

roman invite ainsi le lecteur à redéfinir la notion d'Etranger à la lumière des vérités dévoilées par ses protagonistes.

Aussi rampe-t-il avec les anciennes représentations des thématiques identitaires du roman algérien pour offrir au lecteur une nouvelle vision de l'altérité, une vision plus globale et moins stéréotypée, celle qui semble être propre à l'humanité du moment qu'elle peut exister au sein du même espace ou intervenir dans des espaces différents.

III- Le renouvellement formel comme stratégie séductrice

Ce roman dont les principaux personnages sont à la fois immigrés et natifs est une intrigue policière construite sur trois disparitions, celle d'un chien (de Mme Elisabetta Fabiani), celle d'un natif (Le Gladiateur) et celle d'un immigré (Amadéo).

Des disparitions qui se succèdent grâce à un jeu de cause à effet étrange. La disparition d'un animal se trouve à l'origine de l'assassinat d'un homme et de la condamnation d'un autre. La structure du roman obéit ainsi à celle des intrigues policières qui comprennent un crime commis, une enquête et une résolution.

Pour les nouveautés offertes par notre roman, il s'agit en premier lieu d'une reconsidération titrologique, et dans un second lieu d'un entremêlement des genres.

الملتقى الوطني الحركة الأدبية الجزائرية بين التأصيل والتجريب

Ce roman, ainsi que l'ensemble de la production romanesque de Amara Lakhous, semblent se caractériser par une nouvelle tendance titrologique. Cette dernière privilégierait les titres longs et les titres à prédominance spatiale, cas de la version italienne et française traduite de ses œuvres et les titres en phrase interrogative, cas de notre corpus de travail.

Concernant le titre de notre roman, كيف ترضع من الذئبة دون ان l'auteur opte, contrairement aux techniques traditionnelles de la construction des titres romanesques qui voudrait que ces derniers soient affirmatifs, brefs et allusifs résumant et identifiant le texte qu'ils accompagnent, pour une construction grammaticale interrogative qui fait rappel plutôt au récit de يحيى بن يقظان ou celui de Mowgli dans *Le Livre de la jungle*⁶. Le lecteur se trouve ainsi dérouté et expédié sur une piste complètement autre pour être mieux surpris.

Les intertitres de notre roman présentent eux aussi une caractéristique importante, celle de l'emploi de deux races distinctes : celle des hommes et celles des animaux. Du coup, le lecteur se retrouve devant deux types d'intertitres ; le premier comprenant les noms des protagonistes et le second celui du cri d'un animal représenté par une série de chapitres intitulés hurlements.

En effet, le lecteur découvrira que chaque chapitre est réservé au personnage cité dans son intertitre mais se demandera si les

الملتقى الوطني الحركة الأدبية الجزائرية بين التأصيل والتجريب

différents hurlements appartiendraient à la louve du titre. Ces hurlements sont en réalité les enregistrements personnels du protagoniste principal de l'œuvre. Elles résument sa version des vérités que chaque personnage apporte lors des dépositions.

Ces enregistrements rappellent par conséquent le journal intime qui se présente généralement comme une suite de confidences datées, ce qui nous offre un texte qui allie roman et journal.

Cet emmêlement des genres, le roman policier d'un côté et l'autobiographie de l'autre convoque aussi l'humour et l'ironie instructifs dont le premier souci est d'encourager le lecteur à réfléchir aux différentes facettes de la vérité ; tout cela transforme notre récit en une comédie policière intime qui à l'instar des différentes versions de la vérité s'allient pour nous offrir un roman contemporain et une écriture innovatrice.

Enfin, il nous semble évident de dire que nous sommes en face d'un écrivain particulier aux écrits à la fois innovés et innovateurs qui peuvent renouveler le roman algérien en lui offrant de nouvelles formes et de nouvelles perspectives qui lui assureront une diffusion plus intenses.

1 -Youcef Khader pseudonyme d'un auteur français d'origine catalane qui s'appelait Roger Vilatimo

الملتقى الوطني الحركة الأدبية الجزائرية بين التأصيل والتجريب

2 -SNED : société nationale d'édition et de diffusion.

3 -Beate Burstcher-Bechter," Naissance et enracinement du roman policier en Algérie", www. Revues-plurielles.org. Consulté le 01/03/2018.

4-Mohamed Ghriss, " La littérature algérienne pluraliste moderne". Le Quotidien d'Oran le 11 - 01 – 2009.

5-Daniel Comberiati, « La première génération des écrivains africains d'Italie (1989-200) », in : Etudes littéraires africaines, n°30, 2010, p. 91.

<http://id.erudit.org/iderudit/1027348ar>, consulté le : 14/11/2016.

6 -Roman anglais de Rudyard Kipling